

Vue d'ensemble

Le calendrier scolaire explique une part importante des fluctuations mensuelles de la mobilité touristique du début 2013, rendant délicate la lecture des tendances sous-jacentes.

Les nuitées des Français ont ainsi été bien orientées en janvier, en lien avec des vacances de Noël plus tardives que l'an passé, progressant de 8 %. À l'inverse, en février, la mobilité touristique a de nouveau été fortement impactée, de façon négative cette fois, par un décalage des dates de vacances d'hiver par rapport à l'an passé, auquel s'ajoute la dernière position de la zone C. En outre, le mois de février 2013 a compté un jour de moins que celui de 2012, qui était bissextile. Les nuitées sont ainsi en baisse de 6 %. Toutes destinations confondues, 27 % des Français projettent au moins un voyage en mars et 29 % en avril.

La fréquentation hôtelière globale a reculé de 3,7 % en janvier et de 3,0 % en février. En janvier, les Français comme les étrangers ont été moins présents. En février, le recul global résulte de la forte chute de la fréquentation française, que la hausse sensible de la fréquentation étrangère ne compense que partiellement. Interrogés en mars, les professionnels de l'hôtellerie font état d'un taux de réservation moyen à cette date de 28 % pour avril comme pour mai.

En janvier 2013, à l'inverse du mois précédent, le calendrier des vacances de Noël a été favorable à la mobilité touristique des Français. En effet, les vacances de Noël 2011/2012 ont eu lieu presque en totalité sur le mois de décembre (deux jours uniquement en janvier), alors que les vacances de Noël 2012/2013 se sont déroulées à cheval sur les deux mois, une semaine environ sur chacun. Ces vacances plus tardives que l'an passé n'ont cependant pas eu d'impact positif sur le taux de départ de janvier (stable à 20 %), ni sur le nombre de voyages, qui affiche même une baisse de 3 %, à 13,9 millions, due au recul de 5 % des voyages vers la France alors que ceux vers l'étranger augmentaient de 11 %. Mais l'effet est nettement visible en termes de nuitées, dont la hausse atteint 9 % pour les voyages en France, en lien avec une durée moyenne de voyage en forte progression (+ 14 %). La durée moyenne des voyages à l'étranger est, à l'inverse, en fort recul (- 9 %) et la forte hausse des voyages à l'étranger ne se retrouve pas en termes de nuitées (+ 1 % seulement).

En février, la mobilité touristique a de nouveau été fortement impactée, de façon négative cette fois, par un décalage des dates de vacances scolaires par rapport à l'an passé. En effet, les vacances d'hiver 2013 ont commencé le 16 février, soit cinq jours plus tard qu'en 2012. Par ailleurs, la zone C (avec l'Île-de-France) avait une semaine et demie située en février 2012, contre aucune cette année. En outre, le mois de février 2013 a compté un jour de moins que celui de 2012, qui était bissextile. Selon les résultats provisoires, le taux de départ en France comme à l'étranger évolue peu ; il est de 19 % (contre 20 % l'an passé) : 17 % pour la destination France, 2 % pour l'étranger. Mais les voyages des Français comme leurs nuitées sont mal orientés, vers la France comme vers l'étranger. Au total, les voyages sont en baisse de 4 % et les nuitées de 6 %.

En janvier, les Français voyageant en France se sont en premier lieu rendus en ville, y passant 37 % de leurs nuitées, puis à la montagne (28 %). En février, la montagne passe de peu devant la ville, avec 35 % des nuitées contre 33 %. Les deux mois, le littoral et la campagne se situent assez loin derrière, avec des parts situées entre 15 % et 19 %. En janvier, on retrouve pour chaque type d'espace la divergence observée au niveau global entre les voyages, qui baissent, et les nuitées, qui progressent, la durée moyenne de voyage étant partout en forte hausse. En février, les voyages et les nuitées reculent pour la campagne et la montagne ; sur le littoral, grâce à une hausse de la durée moyenne de voyage, le recul du nombre de voyages ne se retrouve pas en termes de nuitées, qui sont bien orientées ; en ville, les voyages sont en revanche en hausse, alors que les nuitées sont stables.

Les deux régions ayant accueilli le plus de touristes français sont, en janvier, Rhône-Alpes et l'Île-de-France. Viennent ensuite, quasiment toutes au même niveau, PACA, les Pays de la Loire et la Bretagne. En février, l'Île-de-France se place en première position, accueillant deux fois plus de nuitées que les régions suivantes : Pays de la Loire, Bretagne, Midi-Pyrénées et Aquitaine, quasiment au même niveau.

La dépense moyenne par voyage des Français a été de 293 euros en janvier (+ 8 % par rapport au même mois de l'an passé) et 324 euros en février (- 3 %). Pour les voyages en France, elle est de 214 euros en janvier (+ 3 %) et 247 euros en février (- 6 %). Cette somme est multipliée par 4 pour les voyages à l'étranger : 1 081 euros en janvier (+ 5 %) et 1 053 euros en février (+ 7 %). Au total, la dépense relative à

l'ensemble des voyages des Français s'élève à 4,1 milliards d'euros en janvier et 4,2 milliards d'euros en février, dont respectivement 66 et 69 % concernent les voyages en France. Les dépenses totales progressent de 4 % en janvier, la baisse du nombre de voyages étant plus que compensée par la hausse de la dépense moyenne par voyage. En février, à l'inverse, la baisse de la dépense moyenne par voyage vient s'ajouter au recul du nombre de voyages et la dépense totale recule de 8 %.

Les mois suivants, la mobilité touristique mensuelle des Français continuera d'être impactée par les modifications du calendrier scolaire par rapport à 2012, défavorisant le mois d'avril et favorisant le mois de mai. Toutes destinations confondues, 27 % des Français projettent au moins un voyage en avril et 29 % en mai. Pour la destination France, leur taux d'intention de départ s'établit à 22 % pour avril et 23 % pour mai. Par ailleurs, 5 % des Français comptent se rendre à l'étranger en avril et autant en mai. Parmi les 21,7 et 23,7 millions de voyages prévus par les Français en avril et en mai, plus de huit voyages sur dix sont à destination de la France. En avril, la ville, la campagne et le littoral se partageraient de façon équilibrée les nuitées des Français (environ 30 % chacun), la montagne reculant à la dernière place. En mai, la campagne prendrait la tête des destinations des voyages des Français en France, avec 38 % des nuitées ; la ville et le littoral viendraient après, avec environ 28 % chacun, puis, loin derrière, la montagne. La dépense par voyage s'établirait à 520 euros en avril et 553 euros en mai.

Par rapport au même mois de l'an passé, la fréquentation hôtelière globale s'est inscrite en recul de 3,7 % en janvier et de 3,0 % en février. En janvier, les Français comme les étrangers ont été moins présents, leurs nuitées étant inférieures de respectivement 4,0 % et 2,9 % à celles de janvier 2012. En février, le recul global résulte de la forte chute de la fréquentation française (- 7,0 %), que la hausse de 8,1 % des nuitées étrangères ne compense que partiellement. Le nombre de nuitées a ainsi été de 11,3 millions en janvier et de 12,1 millions en février. Le recul des nuitées étrangères enregistré en janvier est uniquement dû aux touristes européens, largement majoritaires, en baisse de 6,0 %. À l'inverse, les clientèles en provenance d'Amérique (+ 7,0 %) et d'Afrique (+ 10,2 %) ont continué d'être bien orientées, alors que celle en provenance d'Asie et d'Océanie était stable. En février, à l'inverse des Français, les clientèles de tous les continents ont été en forte progression, les hausses allant de + 5,9 % pour l'Amérique et pour l'Afrique à + 16,7 % pour l'Asie et l'Océanie. La progression des nuitées européennes a, quant à elle, atteint 6,9 %.

Parmi les différentes clientèles européennes, seule la fréquentation espagnole a continué d'être mal orientée les deux mois. Celles des clientèles en provenance

d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas et d'Italie ont fortement reculé en janvier avant de rebondir en février. Stable en janvier, la fréquentation anglaise a rebondi en février. La fréquentation des Suisses, des Russes et des touristes des pays du Nord de l'Europe a, quant à elle, été en augmentation sensible au cours des deux mois. En janvier comme en février, les nuitées de la clientèle hors Europe ont affiché des hausses marquées par rapport à la même période de l'an passé en janvier (+ 4,0 %) et encore plus en février (+ 11,2 %). En janvier, seule la clientèle chinoise a reculé (- 2,8 %), celle venant du Proche et Moyen-Orient étant quasiment stable (- 0,4 %). À l'opposé, la hausse a été forte pour les États-Unis (+ 10,7 %), notable pour l'Amérique centrale et du Sud (+ 3,5 %) et le Japon (+ 2,0 %). En février, toutes les clientèles hors Europe ont été orientées à la hausse, hormis celle en provenance du Japon, qui a été stable. La progression a été particulièrement importante pour la clientèle chinoise, le Nouvel An chinois se situant cette année en février.

En janvier, la baisse globale des nuitées (- 3,7 %) a été alimentée par tous les types d'espace sauf la campagne, que la clientèle soit française ou étrangère. En février, la clientèle française a été en baisse dans tous les types d'espace, tandis que la clientèle étrangère y était partout en hausse.

Le taux d'occupation des hôtels est en baisse en janvier (- 2,8 points), mais en hausse de 1,2 point en février.

Le taux de réservation des hôtels, déclaré en mars 2013, s'établit à cette date à 28 % en moyenne pour avril comme pour mai. La tendance est toujours jugée en baisse par rapport à l'an passé. Pour les deux mois, la ville prend la première place avec des taux de réservation de 37 % et 38 %, suivie par le littoral (25 % puis 30 %). La montagne et la campagne prennent les dernières places, avec un taux de réservation de 18 % chacun pour avril, et des taux de respectivement 20 % et 12 % pour mai. Quel que soit le type d'espace, les taux de réservation sont jugés en baisse par les professionnels. Les taux de réservation, mesurés à un moment donné, sont toutefois susceptibles d'évoluer au fur et à mesure que l'on s'approche du mois concerné.

En mars 2013, 27 % des professionnels de l'hôtellerie se déclarent plutôt ou très satisfaits du niveau des réservations pour les six mois à venir. Ce sont les établissements situés sur le littoral qui ont le taux de satisfaction le plus élevé (48 %), et ceux situés en montagne qui ont le taux de satisfaction le plus bas.